

La Lettre du Concours Sécurité

Août 2026
n° 18



EDITO UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE AU SERVICE DE LA SÉCURITÉ

Arnaud Tirmarche, Président de la Commission
« Prévention & Sécurité » du SERCE

Passé de plus de 90 en 1965 à moins de 7,5 en 2025, le taux de fréquence illustre le chemin parcouru en 60 ans de prévention, d'engagement collectif et de partage des bonnes pratiques. Les 139 dossiers analysés cette année pour le Concours Sécurité confirment cette dynamique, enrichie par la diversité des entreprises participantes, même si la participation des PME et ETI peut encore progresser. L'élargissement du cercle de nos partenaires, tout comme le renforcement de nos actions de prévention, témoignent de l'importance accordée à la santé et à la sécurité de nos équipes.

La digitalisation de la remontée des statistiques sécurité améliore désormais l'analyse des données, facilite l'identification des typologies d'accidents et permet d'adapter plus rapidement les réponses, tandis qu'en 2026, de nouveaux Guides et Mémos seront publiés sur le travail en hauteur, les réseaux HTB, ainsi que les réseaux HTA industriels et tertiaires. Parallèlement, notre coopération avec RTE et SNCF Réseau se renforce au niveau de la filière pour déployer des plans d'action fondés sur une approche partagée des contraintes opérationnelles et des enjeux de sécurité.

Pourtant, ces avancées ne doivent pas conduire au relâchement : si 2025 a été marquée par une baisse des accidents graves, le début de l'année 2026 appelle à une vigilance renouvelée, car l'engagement de la hiérarchie et des préventeurs demeure essentiel pour inscrire les progrès dans la durée. En renforçant son équipe d'ingénieurs-conseils présents sur le terrain, le SERCE entend ainsi assurer une plus grande proximité en accompagnant les entreprises dans leur démarche de prévention des risques et de santé sécurité au travail [voir en page 12].



Les lauréats du Concours Sécurité réunis le 9 juin 2026
à l'occasion de la cérémonie de remise des prix.

61 ANS DE PRÉVENTION

Depuis 1965, le Concours sécurité SERCE OPPBTP, réalisé en partenariat depuis cette année avec la Fondation EXCELLENCE SMA, distingue parmi les adhérents du SERCE, les entreprises les plus performantes et innovantes en matière de prévention, de santé et de sécurité au travail. Pour sa 60^{ème} édition, le concours met en lumière les initiatives et innovations les plus méritoires et les équipes qui y contribuent.

Historiquement le concours était fondé sur les valeurs des taux de fréquences (Tf) et des taux de gravité (Tg) des entreprises. Ces dernières années, pour mettre en valeur l'engagement proactif des adhérents et encourager le partage des bonnes pratiques, l'événement s'est ouvert aux pratiques novatrices.

Désormais, au vu de la maturité des entreprises et afin d'encourager la recherche de nouveaux leviers de performance, seules les innovations sont primées.

LE CONCOURS, C'EST :

- Une compétition selon 11 catégories ;
- 139 dossiers reçus, équitablement répartis, entre culture managériale/organisationnelle ; approche technique, approche humaine ;

- Un jury principalement constitué de donneurs d'ordres ;
- Des statistiques d'accidentologie qui restent déterminantes et prises en compte pour départager les participants.

LES 11 CATÉGORIES

Les rubriques du concours sont à présent plus nombreuses et mieux ciblées.

- Leadership et engagement managérial,
- Optimisation des organisations et méthodes de travail,
- Maîtrise du risque électrique,
- Maîtrise du risque hauteur,
- Maîtrise du risque heurt (piéton-engin),
- Maîtrise des risques liés aux manutentions mécaniques,
- Maîtrise des risques dont les conséquences sont différées (TMS, RPS, silice, ...),
- Montée en compétences et maintien des connaissances,
- Partenariat avec les clients et donneurs d'ordres,
- Sécurisation de l'intérim,
- Pilotage de la sous-traitance.



Dans la perspective de la prochaine édition, faites écho de vos succès et valorisez vos équipes grâce au Concours Sécurité SERCE ! Partagez avec la profession vos bonnes pratiques en matière de prévention (leviers organisationnels, techniques et humains)

LE JURY

- **Maryse Guitton**,
Pilote « Nos vies, notre priorité », à la direction générale Sécurité SNCF Réseau ;
- **Christophe Lepeltier**,
Directeur du développement commercial chez Formapelec ;
- **Ronan Menguy**,
Préventeur responsable d'affaires Ile-de-France / Normandie chez RTE ;
- **Anthony Nahmias**,
Responsable prévention sécurité d'Enedis ;
- **Clément Thiebault**,
Directeur de la direction technique de l'OPPBTP ;
- **Arnaud Tirmarche**,
Président de la Commission « Prévention Sécurité » du SERCE.

LES LAURÉATS DU CONCOURS



Consultez en ligne les dossiers des lauréats du concours, à l'aide des QR Codes correspondants, figurant en marge de chaque prix décerné mentionnés dans le palmarès

LEADERSHIP ET ENGAGEMENT MANAGÉRIAL



ÉVALUER ET VALORISER LA CULTURE SANTÉ SÉCURITÉ ENVIRONNEMENT (SSE) EN CONTINU 1er prix Equans – INEO ITE

Comment impliquer d'avantage les équipes et entretenir une émulation ? Vincent Moissette, QSE : « Il y a plus de 10 ans, nous avons mis en place un Passeport Management, un outil créé sous Excel, pour collecter et analyser les remontées du terrain de toutes natures et de toutes origines, de manière à les traiter rigoureusement, sans en oublier. » Tout au long de l'année, et durant des Comités de direction, ce concept permet également de piloter l'avancement des causeries, les visites de chantier, les droits de retraits, les actions managériales... L'objectif ? « Passer d'un comportement individuel et collectif d'obligation, à un comportement individuel et collectif d'adhésion. Pour booster cette émulation, nous avons instauré un trophée basé sur les indicateurs essentiels de notre outil. » Baptisé « La vie avant tout », le trophée s'articule autour de quelques points fondamentaux : récompenser une équipe et son manager ; ne pas récompenser le zéro accident, mais se baser sur les indicateurs d'action de l'équipe ; offrir une vraie récompense à chaque personne de l'équipe lauréate. Pour départager l'équipe lauréate, chaque équipe se voit attribuer des points au cours de l'année, selon 5 items : participation aux causeries et journée sécurité ; nombre de visites de chantier du responsable d'affaires ; ratio du nombre de remontées du terrain QSE ; note moyenne de l'équipe à un QCM interactif et individuel. Des pertes de points peuvent aussi intervenir : manquement grave d'un salarié de l'équipe ou d'un sous-traitant, PV routier... « Résultats SSE à la clé : accroissement des remontées de terrain, dialogue et émulation ! »



UN(E) SURVEILLANT(E) SÉCURITÉ HEBDOMADAIRE 2ème prix VINCI Energies

Comment susciter l'implication active de chaque collaborateur ? « Nous constatons peu de signaux faibles, de remontées de situations dangereuses ou d'engagements spontanés, explique Nicolas Gunther, chef d'entreprise. Notre culture sécurité était solide, mais pas assez vivante ! Il manquait le maillon le plus important pour progresser : l'implication active de chaque collaborateur... » Soukayna Rerhrhaye, responsable QSE de l'entreprise : « Voilà pourquoi nous avons instauré le dispositif du Surveillant Sécurité Hebdomadaire. L'objectif ? Passer d'une culture appliquée à une culture incarnée, partagée et proactive. » Toutes les personnes dans l'entreprise (33 salariés), alternants inclus, sont concernées. À tour de rôle, chacun s'engage et devient acteur sur une période d'une semaine, en développant un regard renforcé sur la sécurité au sein de l'entreprise. Pendant cette semaine, le salarié doit accomplir au minimum une action sécurité. À l'issue de la période, il réalise un débriefing avec le chef d'entreprise et/ou la responsable QSE. « De 2024 à 2025, en mettant en œuvre cette stratégie, nous avons constaté une augmentation des remontées de terrain, respectivement de 15 à 36 situations dangereuses ! », souligne Soukayna Rerhrhaye. Cette action souligne la responsabilité de chacun en matière de prévention, dans une démarche de sécurité à la fois individuelle et collective.

OPTIMISATION DES PROCÉDURES ET MODES OPÉRATOIRES



PLATEFORME MOBILE DE PERCEMENT ET DE DEROULAGE 1er prix VINCI Energies - SITS

Comment réduire la pénibilité d'une tâche répétée 44 000 fois ? La mission : dérouler et fixer sur la paroi d'un tunnel un câble coaxial rayonnant à 2,20 m au-dessus de la voie ferrée. Un chantier d'une durée de 9 mois le long d'un ouvrage de 44 km, où cheminera la future ligne 18 reliant Versailles à Orly. Éric Cottin, responsable d'activités génie civil ferroviaire et métallerie : « Cela nécessite de percer la paroi, sceller chimiquement la fixation tous les mètres, soit 44 000 points à traiter ! Le tout en passant au-dessus d'une passerelle de cheminement non utilisable lors du chantier. »



TOUS ACTEURS DE LA PRÉVENTION Paul Duphil, Directeur Général de l'OPPBTP

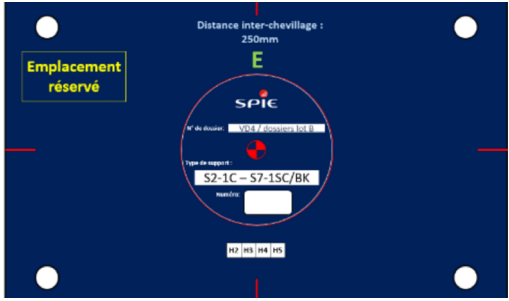
Quel est votre regard sur cette 60ème édition du concours SERCE/OPPBTP ? P.D. – Je tiens tout d'abord à féliciter les entreprises de toutes tailles pour leur participation. Il faut se réjouir d'un tel engouement autour du concours, dans un contexte où la performance, la productivité et la sécurité sont plus que jamais indissociables !

Que vous inspire cette expérience ? P.D. – L'OPPBTP s'est notamment inspiré de la dynamique des entreprises pour élaborer son plan stratégique HORIZON 2030 présenté fin avril. Approche technique, animation, vigilance partagée, ... sont au centre de nos projections. Rappelons que le comportement de l'humain au cœur de la prévention, ne se limite pas à celui du technicien. En jeu également : le comportement du chef d'entreprise. La vigilance partagée implique aussi l'équipe de direction et, par extension, les donneurs d'ordres. Je les remercie à ce titre de leur participation au jury du concours.

L'OPPBTP promeut la prévention avec de nouveaux supports... P.D. – En effet, dans le cadre du plan HORIZON 2030, l'OPPBTP innove en introduisant REFLEXO, la première mascotte de notre organisme. Elle a pour mission d'introduire les réflexes et la culture de prévention notamment via les réseaux sociaux. Par ailleurs, nous lançons notre première série web « C'est le chantier » qui, là encore, et avec un ton décalé, aborde la culture prévention en impliquant tous les acteurs d'un chantier, de l'apprenti au donneur d'ordres. La stratégie HORIZON 2030 met l'accent sur l'accompagnement des petites entreprises, mais aussi sur la formation initiale, l'apprentissage et sur les formations du supérieur, sans oublier l'accompagnement des maîtres d'ouvrages. Nous n'oublions pas non plus l'enjeu toujours présent des accidents graves ou mortels.

L'IA est-elle présente dans votre plan stratégique ? P.D. – Oui, car elle permet d'optimiser la planification et la gestion du travail, de même que la gestion de la prévention, par exemple grâce à l'analyse d'images permettant la détection de risques. Mais sachons rester lucides sur la fiabilité de tels outils : il ne faut pas que l'IA remplace les compétences et la capacité d'analyse de l'humain, au cœur de la relation qui lie entre eux les acteurs du chantier.

C'est en interne qu'Éric Cottin et Djamel Boudjellal, responsable de l'atelier métallerie, ont alors imaginé, puis réalisé l'aménagement d'une plateforme standard (dimension container) à fixer sur un plateau 2 essieux, tracté par une pelle rail-route. L'objectif ? Limiter au maximum la pénibilité de cette opération répétitive, en réduisant les risques de chutes, de TMS et l'exposition à la poussière. « Sur cette plateforme, nous avons disposé un poste de perçage comportant 2 perforateurs montés sur un double bras à glissière, pour réaliser simultanément 2 perçages espacés d'un mètre par un seul opérateur, explique Djamel Boudjellal. Les poussières sont aspirées grâce aux mèches creuses. En temps masqué, sur l'autre poste, 2 techniciens en position assise réalisent le scellement chimique du support de câble dans les 2 trous précédemment réalisés. » Grâce à un faisceau laser sur la paroi, le conducteur d'engin avance précisément de 2 mètres entre chaque cycle. Tout a été prévu dans le moindre détail ! La plateforme permet également d'assurer la linéarité des perçages, et d'augmenter la productivité de l'équipe. Lors d'un second passage, la pelle emporte le touret de câble avec son bras, muni d'une « tête Encon » 2 axes pour placer avec précision le palonnier et dérouler le câble, sans aucune intervention manuelle à proximité du touret.



DES ÉTIQUETTES-GABARITS
POUR FACILITER LE REPÉRAGE
2^{ème} prix SPIE Nucléaire

Comment alléger les missions de traçage ?

Dans le cadre de la fixation des cheminements de câbles, l'équipe d'électriciens était confrontée à des difficultés pour tracer les perçages. En effet, en amont du chantier, lors du traçage plusieurs mois avant même d'installer ces structures, cela nécessitait pour eux de se munir des supports S5-1 de cheminement sur site pour repérer les points de perçage et valider par détection l'absence de ferrailage aux emplacements concernés. Vincent Guerin, électricien chef d'équipe à l'origine de l'initiative : « En utilisant des gabarits de perçage autocollants spécifiques à chaque support, il nous suffit alors d'appliquer les cotations du plan de serrurerie pour les disposer. Atout supplémentaire : une fois disposées, les étiquettes indiquent clairement la réservation des espaces en prévision des travaux. Cela évite de nous déplacer avec les supportages d'un poids de 6 kg, juste pour faire des repérages. L'ergonomie de travail est ainsi améliorée ! » Les étiquettes indiquent notamment : les numéros de dossier et de support, et le type de support. Mise en application plusieurs fois sur un site EDF depuis décembre 2025, cette idée a été remontée et valorisée lors d'une visite sécurité sur un chantier.



UNE AIDE À LA MANUTENTION SUR FOURGON
Prix d'encouragement EIFFAGE ÉNERGIE SYSTÈMES

Comment sécuriser la manipulation des tourets en montée/descente d'un fourgon ?

« L'idée provient de l'analyse du terrain, après plusieurs incidents survenus à l'occasion de la manutention de petits tourets et de charges lourdes », confie Gérald Lacour, animateur prévention. La solution mise en œuvre ? D'abord écarter les véhicules avec plateau, dont le seuil de chargement est relativement haut, et leur préférer un fourgon tôle. Ensuite, intégrer dans ce fourgon un système de palan sur châssis avec glissière, capable de mouvoir une charge de 500 kg. Cet équipement remplace les rampes jusqu'alors employées pour faire rouler les tourets. « Grâce à l'usage d'une télécommande, l'opérateur se tient à distance. Ce système est actuellement en test et les compagnons en sont satisfaits. Toutefois, l'utilisation d'un fourgon à toiture rehaussée apporterait plus de confort à l'usage, car le palan empiète sur la hauteur utile intérieure du fourgon. » Eiffage teste en parallèle deux fourgons dotés de rampes à la fois solidaires du véhicule et repliables. Cela limite leur manutention et assure une pente plus douce lors de la montée/descente de charges.



UNE PROTECTION DE PIED DE MÂT EFFICACE
Prix d'encouragement ERS

Comment se passer des barrières traditionnelles pour éviter les chutes de plain-pied ?

Lors de l'installation ou du remplacement de mâts d'éclairage public, le chantier en cours nécessite de protéger les piétons et les opérateurs d'un risque de chute tant que la fouille n'est pas définitivement comblée. Jusqu'alors, l'installation de 2, 3, voire 4 barrières par mât s'imposait. Léna Leconte, responsable QSE : « À l'approche d'un vaste chantier de rénovation, l'équipe de conduite de travaux s'est mise à la recherche d'une solution globalement plus appropriée que l'usage de cônes et de barrières à disposer autour des mâts. Ces éléments de protection réduisent les espaces de cheminement, contraignent l'intervention des techniciens lors des raccordements électriques et nécessitent de nombreuses manutentions, notamment dans le cas d'un chantier d'ampleur. » L'équipe a donc imaginé une solution capable de minimiser les manutentions, de réduire l'empiètement au sol et d'améliorer le confort de travail des salariés. Résultat : gain de temps sur le chantier et confort accru pour les techniciens. La nouvelle « protection pied-de mât » se compose de 2 planches de contreplaqué disposées autour du mât, reliées ensemble par 2 colliers. « Cet accessoire conçu en interne a été fabriqué par un menuisier. En usage depuis deux ans, il nous a évité l'achat de nouvelles barrières métalliques. »



UN TEMPS D'OBSERVATION PRÉALABLE
AU FORMAT AUDIO

Prix d'encouragement SATELEC

Comment extraire l'opérateur de ses « automatismes d'action » ?

« En réalisant des visites, on s'est aperçu que les aspects spécifiques des chantiers n'étaient pas toujours mis en évidence, souligne Atika Gougelin, responsable QSE. De plus, l'analyse approfondie des accidents révèle que plusieurs d'entre eux auraient pu être évités par la mise en œuvre systématique d'un temps d'observation préalable. Cela revient à sortir l'opérateur de son mode automatique dans un environnement de travail évolutif et exposé aux aléas du chantier ! » Ces constats ont donné naissance au TOP audio : à chaque prise de poste, ou à chaque nouvelle tâche, le responsable d'équipe réunit ses coéquipiers. Aidé d'un support, il structure l'analyse de risque de façon claire. Le temps de réflexion est enregistré en mode audio avec un smartphone doté de l'application interne Kraaft. Les propos sont alors automatiquement retranscrits par l'application. Ainsi tracés, ils restent accessibles. « Mis en œuvre depuis un an en parallèle d'une formation sur le fonctionnement du cerveau, TOP audio porte ses fruits : nous avons constaté une baisse de 80 % du taux de gravité des accidents. Les techniciens se posent plus de questions sur le terrain, laissent moins de place à l'imprévu et on ressent une portée accrue de la prévention ! C'est aussi un levier de prévention puissant grâce auquel les risques sont identifiés et partagés, de même que les mesures mises en œuvre. »

MAÎTRISE DU RISQUE
ÉLECTRIQUE



UNE PERCHE CONNECTÉE
POUR CONSIGNER LES CATÉNAIRES
1^{er} prix TSO Caténaires

Comment localiser les perches et ne pas les oublier en fin de chantier ?

Lors de la réalisation de travaux à proximité ou sur les caténaires, la mise en place de « perches » assure la consignation électrique de l'installation afin d'éviter tout risque électrique pour les intervenants. Dans ce contexte, il importe de savoir précisément où sont installés ces équipements et de ne pas en oublier avant la remise sous tension, sous peine de créer un incident. « Ces deux problématiques sont à la base de notre réflexion, explique Emma Valentin, cheffe de projets Innovations. C'est pourquoi, avec Sylvain Tremblay, chef de projets travaux caténaires, nous avons contacté le fabricant français de capteurs Vape Rail International, afin de codévelopper ensemble une solution de terrain. » La solution ? Un boîtier simplement vissé sur la perche. Doté d'une carte SIM, ce boîtier est géolocalisé et indique la situation de la perche : au sol ou en place. Centralisées sur un serveur, les informations sont accessibles en temps réel sur les smartphones des collaborateurs via un site Internet dédié. « Cet aspect numérique permet aux techniciens de valider les différentes étapes du protocole de consignation, sans recourir aux formulaires papier, peu pratiques sur le chantier, le tout de façon horodatée et avec une parfaite traçabilité. L'ensemble a été testé et validé par nos équipes opérationnelles. » TSO Caténaires dispose actuellement de 50 perches connectées, avec pour objectif d'équiper 3 000 perches au niveau national. À terme, cette innovation devrait être disponible sur le marché.



TERRASSEMENT :
UN OUTIL D'AIDE AU MARQUAGE
2^{ème} prix Chantiers d'Aquitaine

Comment améliorer la prévention des dommages aux ouvrages ?

Pascal Clerc, directeur QSE : « Depuis de nombreuses années, nous menons des actions afin d'améliorer la prévention des dommages aux ouvrages. Dans ce contexte, le retour d'expérience de l'année 2024 nous a montré que 24 % des dommages causés étaient liés à un défaut de marquage au sol. Plus précisément, nous avons remarqué que le traçage des fuseaux d'incertitude des réseaux n'était pas toujours réalisé précisément à l'aide d'un mètre, d'où un risque d'erreur lorsqu'intervient le conducteur d'engin avec sa pelle. » Un collaborateur de l'agence a donc imaginé et conçu un outil permettant de tracer avec précision les fuseaux d'incertitude des réseaux, en fonction de la classe de précision A, B ou C. « Peu coûteux, léger, repliable et simple à utiliser, cet outil évite l'utilisation d'un mètre et assure un traçage précis. C'est là une bonne pratique à valoriser auprès de nos clients et des organismes de contrôle. »



EN AMONT ET EN AVAL DES EPIS
Anthony Rochette, Directeur des Opérations du Groupe RG

Pourquoi être partenaire du Concours santé/sécurité du SERCE ?

A.R. – Pour la notion de partage. Les expériences, les innovations, l'ingéniosité et les ambitions affichées par les équipes porteuses de projets à vocation de la protection des femmes et des hommes au travail sont essentielles. Notre rôle, en tant qu'acteur spécialiste des EPI et des services associés : véhiculer l'ensemble des bonnes pratiques.

Que représente pour votre groupe une telle initiative ?

A.R. – De la fierté. Nous sommes effectivement pleinement inscrits dans notre mission qui est de protéger l'Homme au Travail. N'oublions pas que les EPI sont la dernière composante d'un système de prévention bien plus global. Le pragmatisme des équipes HSE est une richesse qui permet d'adopter des pratiques qui, espérons-le, rendront nos équipements plus accessoires.

Votre action va-t-elle au-delà de la distribution d'EPI ?

A.R. – Il faut rendre l'EPI plus compréhensible, mieux adapté à l'environnement de travail et plus sûr. Plus sûr pour l'environnement, pour les utilisateurs mais aussi pour les entreprises qui doivent se sécuriser dans des flux mondiaux toujours plus incertains. Notre nouvelle société S4M en est l'illustration : aide à formaliser les plans de prévention, gestion de la formation, amélioration de la maintenance des EPI, et gestion de la fin de vie des EPI.



VALORISER L'ENGAGEMENT DES ENTREPRISES
Fabienne Tiercelin, Déléguée générale de la fondation EXCELLENCE SMA

Quels sont les fondamentaux de la Fondation EXCELLENCE SMA ?

F.T. – Créée en 1994 par SMABTP, la Fondation EXCELLENCE SMA est une fondation d'entreprise engagée aux côtés de l'ensemble des acteurs de la filière construction. L'assureur construction SMABTP dispose d'une expertise et d'un savoir-faire sur tout le territoire français, lui permettant de jouer un rôle prépondérant pour promouvoir la qualité, renforcer la sécurité et développer la prévention des risques professionnels.

Qualité et prévention : deux leviers indissociables de progrès ?

F.T. – Le rapprochement entre ces deux notions prend tout son sens dans une filière confrontée à ses enjeux. Derrière chaque chantier, des femmes et des hommes mobilisent leur expertise, leur technicité et leur engagement pour mener à bien des projets complexes. Leur protection, comme celle des biens et des ouvrages, reste une priorité absolue. Qualité et sécurité forment deux piliers complémentaires, indispensables à la performance, à la fiabilité et à la pérennité de la filière construction.

Pourquoi être partenaire du Concours Sécurité SERCE / OPPBTP ?

F.T. – Les bonnes pratiques de prévention s'inscrivent pleinement parmi les priorités portées par la Fondation. Ce partenariat valorise l'engagement concret des entreprises de la filière, qui s'approprient les enjeux de prévention et de sécurité, innover et font progresser leurs pratiques sur le terrain.

MAÎTRISE DU RISQUE HAUTEUR



UNE PERCHE POUR ATTEINDRE LES BAES
1^{er} prix SPIE Facilities, Direction Activités Ouest Centre

Comment éliminer le risque hauteur ?

Dans le cadre d'un contrat de maintenance de bâtiments, une des interventions récurrentes consiste à faire apparaître la preuve de vérification annuelle sur les BAES. L'opération nécessite l'emploi d'une plateforme individuelle roulante (PIR) et/ou d'un escabeau. Le marquage s'effectue au feutre sur un autocollant utilisé plusieurs années de suite. Carole Cerutti, chargée d'affaires: « Cette mission concerne plusieurs bâtiments comprenant chacun 200 à 300 BAES. Dans ce contexte, nous souhaitons limiter les risques de chute de hauteur et le risque lié à la manutention de la PIR. Or la plupart de ces bâtiments étant inoccupés, avec des ascenseurs à l'arrêt, cela implique l'intervention de travailleurs isolés et une pénibilité accrue pour la manutention d'une plateforme ! Pour les bâtiments occupés, le risque de déployer une PIR devant une porte ou dans un escalier induit aussi des risques de bousculades et de chute... » C'est ainsi que Carole Cerutti a suggéré, lors d'une causerie sécurité, de mettre en œuvre un système de perche pour accéder directement aux blocs. L'idée a ensuite fait son chemin au sein de l'entité, en lien avec les équipes de maintenance et le service QSE. « Après plusieurs essais, nous avons retenu un système composé d'une perche télescopique de photographe et d'un adhésif ⁽¹⁾ pour le transfert de l'étiquette sur le BAES », explique Raphaël Bouedo, chef de service. L'étiquette, à présent annuelle, porte un code couleur.

⁽¹⁾ Inspiré d'un déambulant de fenêtre.



UNE PLATEFORME NOMADE OPTIMISÉE
Prix d'encouragement EQUANS

Comment allier praticité, sécurité et santé ?

Une équipe d'Equans Services Bâtiments et Infrastructures a imaginé et conçu une plateforme vraiment adaptée à ses besoins. Autour de la table : Tubasca-Comabi, fabricant de proximité et partenaire du projet, un technicien-opérationnel itinérant multi-technique faisant partie de l'ordre des compagnons de l'énergie, le directeur d'agence, et un référent ergonome chargé de prévention. « Nous avons le souhait de créer une plateforme sécurisée plus étroite que celles existantes, repliable, plus légère et dotée de roulettes escamotables pour la rendre mobile », détaille Mélodie Sébille, chargée de prévention. Sur la base du cahier des charges, au terme d'une année d'échanges et après plusieurs essais de prototypes successifs, l'équipe projet a donné naissance à deux versions de plateforme 3 ou 4 marches, pouvant respectivement migrer en version 3/6 et 4/7 marches grâce à un système de rehausse en option. Le tout pour un poids à partir de seulement 15,8 kg. « Nos techniciens l'ont adoptée ! Elle est pour eux bien plus maniable

et légère, et rentre dans une cabine d'ascenseur, comme dans une camionnette ! Plus besoin de transport sur galerie. » En déploiement chez Equans, cette plateforme sera bientôt disponible sur le marché.

INNOVATION MAÎTRISE DU RISQUE DE HEURT (PIÉTON-ENGIN)



LA PAROLE DES ENFANTS POUR SÉCURISER LES CHANTIERS
Prix d'encouragement ETPM

Comment inviter les automobilistes à ralentir ?

Christophe Mimbielle, responsable QSE RSE : « Aux abords de nos chantiers sur la voie publique, la vitesse des véhicules restait insuffisamment respectée, malgré la signalisation standard existante. En 2025, nous avons recensé 32 situations dangereuses et 8 dommages matériels ! Ce constat nous a conduit à la recherche d'une solution à la fois impactante et simple à mettre en œuvre, en associant des personnels de terrain et des collaborateurs sédentaires. » Le fruit de cette concertation ? Placer en amont du chantier un panneau avec le visuel d'un enfant (garçon ou fille), appelant à ralentir afin d'interpeler, créer la surprise. « Le concept a été approuvé par nos techniciens. Ce choix repose sur un visuel simple et émotionnel, capable de capter l'attention et de provoquer une prise de conscience immédiate chez l'automobiliste. » Et ça marche ! « Nos équipes ont observé un changement de comportement des automobilistes, même si l'on déplore toujours quelques conducteurs indisciplinés... Nous avons aussi reçu les félicitations d'une mairie pour cette initiative. » 180 de ces panneaux sont aujourd'hui déployés dans 13 départements auprès de 90 équipes. Coût d'un panneau : moins de 100 € !



UNE VIDÉO DE SENSIBILISATION DESTINÉE AUX RIVERAINS
Prix d'encouragement VINCI Energies – Cegelec Châlons Réseaux

Comment expliquer aux piétons et cyclistes l'importance des zones interdites d'accès ?

« Lors d'un quart d'heure sécurité, il est apparu à nos collaborateurs qu'un risque n'était pas réellement traité : l'intrusion des riverains, piétons et cyclistes, sur les zones de chantier sans tenir compte des balisages de sécurité en place, rapporte Christophe Parcellier, responsable QHSE, Cegelec Châlons Réseaux. Parfois même, le regard rivé sur leur smartphone, ces personnes s'introduisent sur le chantier sans réflexion, ni analyse de la situation... L'action est alors non réfléchie ! Cela induit un risque pour ces personnes et aussi un stress supplémentaire pour nos équipes, ce qui accapare une partie de leur attention ! » La nécessité d'une sensibilisation s'est donc imposée. Le vecteur ?

Une vidéo explicite tournée sur un chantier, accessible via un QR Code disposé sur les barrières et sur nos véhicules, et intégrée à la convention riverains, pour tous les chantiers, même de courte durée. « La vidéo rend les risques visibles, compréhensibles et indiscutables, de quoi faire naître une prise de conscience auprès du grand public. Depuis sa première diffusion il y a un an, nous observons une diminution des intrusions dans les zones concernées. » Cette innovation a été partagée au sein de l'entreprise, ainsi qu'avec l'OPPBTP et la FNTF.

MAÎTRISE DES RISQUES LIÉS AUX MANUTENTIONS MÉCANIQUES



UNE PERCHE DE GUIDAGE À TÊTE MAGNÉTIQUE
1^{er} prix SPIE Facilities – Direction des Activités Ouest-Centre

Comment guider sans risques une charge en cours de levage ?

Cette innovation fait suite à la demande d'un donneur d'ordres souhaitant sécuriser au maximum le levage des charges. « Dans le cadre de notre contrat de maintenance sur les sites de ce client, nos techniciens travaillent à proximité immédiate de charges de plusieurs centaines de kilos, faisant l'objet de levage, avec la nécessité de guider la descente pour effectuer un placement précis. », explique Cyrille Mainguy, responsable QSE en charge des activités spécifiques. Julie Kaminski, responsable QSE à la direction des activités : « Tous nos techniciens ont suivi une formation d'élingueur, mais il fallait par ailleurs trouver une solution évitant le guidage à la main et le fait de se trouver à l'aplomb de la charge. Nous avons alors cherché une solution plus efficace que l'usage d'une simple corde... » Dans ce contexte, ce sont les équipes de la maintenance multitechnique qui ont trouvé la solution : « Une perche télescopique en aluminium de 2,3 m revêtue d'un isolant, au bout de laquelle est monté sur un axe un aimant permanent d'une force de 250 kg », précise Stéphane Conan, chef de département. Une rotule entre la perche et l'aimant assure la souplesse du guidage. Mais le degré de rotation n'est pas total, afin de pouvoir décoller l'aimant en faisant levier avec la perche. D'ores et déjà opérationnelle, la perche fait encore l'objet d'améliorations...



PROMOUVOIR LA SÉCURITÉ DANS UN CONTEXTE POSITIF
Maryse Guitton, Pilote « Nos vies, notre priorité », à la direction générale Sécurité SNCF Réseau

Quel est votre regard sur le concours ?

M.G. – J'apprécie en particulier que l'on parle sécurité en mettant en avant les entreprises et leurs bonnes pratiques. Rencontrer dans un contexte positif mes collègues d'autres secteurs, c'est vraiment enrichissant. Quel enthousiasme de partager ensemble ces réussites, de les valoriser et de mettre en avant les entreprises participantes !

Un coup de cœur parmi les dossiers ?

M.G. – La diversité des propositions montre combien la sécurité est plurielle. Dans le cadre de l'analyse des risques en opérationnel avant de prendre son poste, j'ai en particulier apprécié l'idée d'enregistrer le briefing pour laisser une trace et y revenir si besoin. Voilà une action facile à mettre en œuvre et répliquable et permettant de mettre le focus sur l'importance de cette dernière analyse de risque avant d'aller travailler. Et c'est un engagement d'équipe !

Existe-t-il une action de valorisation des bonnes pratiques dans votre domaine d'activité ?

M.G. – Oui, avec l'Alliance de l'Industrie et de l'Ingénierie des Réseaux Ferroviaires [l'AIIRF, créée en juin 2025], dont le SERCE est membre fondateur, nous participons à une action forte visant à promouvoir la prévention sécurité. Au sein de cette alliance, nous partageons et valorisons en continu les meilleures pratiques récompensées par les Trophées Sécurité de l'Alliance Nos vies, notre priorité.



MARQUAGE DURABLE DES ÉLINGUES
2^{ème} prix SPIE CityNetworks

Comment optimiser et pérenniser l'accès aux informations ?

« Nos équipes utilisent quotidiennement des élingues textiles pour tous types de levage. Le problème récurrent signalé par les opérateurs : les étiquettes de marquage s'abîment trop vite et deviennent inexploitables », regrette Valentin Gauthier, correspondant QSE Conséquences directes : un risque de non-conformité du matériel, d'usage non adapté ou de dépassement de date limite d'utilisation. « De fait, une étiquette dégradée signifie que l'élingue n'est plus utilisable ! » Voilà pourquoi l'entreprise a co-conçu avec son fournisseur partenaire Corderie d'Or, une étiquette cousue à l'élingue sur toute sa surface. Elle garantit à présent : sécurité et conformité ; lisibilité des informations complètes ; documentation accessible par QR-Code. Outre l'intérêt en matière de sécurité, l'ajout d'une plaque métallique indiquant la Charge Maximale d'Utilisation (CMU) et l'année n'est plus nécessaire, car tout est intégré à l'étiquette. « Par ailleurs, nous développons une version incluant le suivi du contrôle annuel, ce qui permettrait d'éviter la perte fréquente des anneaux de contrôle serti, souvent arrachés. »

MAÎTRISE DES RISQUES DONT LES CONSÉQUENCES SONT DIFFÉRÉES



LE SPORT POUR MAÎTRISER LES RISQUES PROFESSIONNELS

1^{er} prix Midi TP

Comment limiter les effets de la sédentarité auprès des personnels de bureau ?

« Dans le cadre de notre démarche visant à améliorer la prévention des risques professionnels et les conditions de travail, nous nous sommes intéressés à la problématique de la sédentarité des personnels de bureau, face aux risques de TMS, explique Sonia Grellier, animatrice QSE. Nous avons alors fait appel à un coach sportif. Objectif initial : les accompagner grâce à des séances hebdomadaires adaptées pour limiter notamment les effets de la sédentarité et favoriser l'adoption durable de comportements actifs. » La démarche a été initiée dès 2018 en réunissant les collaborateurs volontaires. En 2024, elle a intégré la démarche ISO 45001 de l'entreprise. « Au fil des mois, les séances de sport ont encouragé sa pratique régulière chez nombre de salariés. Actuellement, nous comptons 8 à 15 participants réguliers, soit plus d'un tiers des effectifs de bureau. Nous avons également observé des initiatives au sein de toute l'équipe : création d'un groupe de padel, matchs de football, sorties de course à pied... Bénéfice indirect : une plus grande cohésion des équipes ! »



ERGO : UNE APPLI POUR ANALYSER LES POSTES DE TRAVAIL

Prix d'encouragement EQUANS – INEO Nucléaire

Comment généraliser l'analyse ergonomique ?

Contexte : des travaux de modification électrique sur 4 sites de centrales nucléaires, avec des environnements de travail particulièrement contraignants, comportant des accès exigus... « Dans ce cas, l'ergonomie du poste de travail devient un sujet clé pour nos équipes, souligne Hana Zait, correspondante QSE. Voilà pourquoi depuis 2 ans nous avons remis en avant ERGO, une application visant à améliorer l'ergonomie des postes de travail, et sur laquelle tous nos personnels ont été formés. » Objectif : le bien-être au travail, adopter les bonnes postures et éviter les TMS. Avec ERGO, chacun peut renseigner par thématique les paramètres de son poste de travail, via des questions fermées et différents critères. « Ces informations font l'objet d'un premier niveau d'analyse qui oriente automatiquement vers des solutions simples et standards, issues du partage de bonnes pratiques. Elles sont également visées par un ergonome ou un préventeur pour une analyse plus fine, et le déclenchement d'actions si nécessaire. »

La persévérance des préventeurs a permis d'implanter l'outil, aujourd'hui accepté et compris par les équipes. « On constate à présent une plus grande implication des collaborateurs, et les propositions viennent d'eux-mêmes, au-delà d'ERGO. Ils ont saisi l'intérêt pour eux et savent que leur demandes seront prises en compte. Dans ce contexte, nous testons actuellement un exosquelette pour aider à réaliser des perçages au plafond... »

MONTÉE EN COMPÉTENCES ET MANTIEN DES CONNAISSANCES



UN DOJO SÉCURITÉ

1^{er} prix VINCI Energies – EITF Réseaux

Comment rendre plus efficient l'accueil sécurité ?

En Japonais, le DOJO est le lieu où l'on étudie, on l'on cherche la voie... Par extension, le DOJO Sécurité a été conçu comme un passage incontournable pour les nouveaux entrants. « Une salle dédiée de 70 m² où se déroulent également les causeries sécurité, est consacrée au concept, né d'un groupe de travail au sein de VINCI Energies, rappelle Laurent Peire, responsable QSE. Depuis septembre 2025, nous l'avons appliqué à notre entité EITF Réseaux au service des monteurs électriciens et terrassiers. Notre ambition ? Améliorer et renforcer notre accueil sécurité qui s'avérait trop statique et théorique. Créer un espace de formation pratique était important, notamment lorsqu'on sait que le taux d'accidentologie est plus élevé chez les nouveaux embauchés. À la place, un parcours dynamique de 4 heures, accompagné par Laurent Peire, comprend notamment : l'explication des fondamentaux, des règles d'or et des 6 piliers de la culture sécurité, des ateliers ludiques autour des 5 risques majeurs, des maquettes pour mettre en pratique et évaluer, des vidéos témoignages, un e-learning et un quizz sécurité... Des évolutions positives sont d'ores et déjà visibles sur le terrain. Les consignes sont appliquées de façon plus rigoureuse, la vigilance est accrue avec des réflexes adaptés. Le partage des bonnes pratiques entre équipes s'est renforcé et évite la répétition des erreurs. Les salariés donnent plus de sens aux règles qui doivent être appliquées ! »



CHAMOIS : UN CHANTIER ÉCOLE MOBILE AU PLUS PRÈS DU TERRAIN

2^{ème} prix EQUANS - INEO Nucléaire

Comment créer un langage commun entre études, terrain, clients et partenaires ?

« Ce projet est né d'une conviction et d'une démarche globale pour consolider nos savoir-faire et accélérer l'industrialisation de nos activités, en matière de sécurité, d'ergonomie, d'optimisation des gestes de montage, de préfabrication, ... lance Pauline Xuereb, responsable Q3SE Activité grands projets. Il s'appuie sur un partenariat entre la direction technique et l'AFEN, notre Académie de Formation des Électriciens du Nucléaire. Son objectif : transmettre nos savoir-faire internes en replaçant les réalités du terrain au cœur des projets ». CHAMOIS s'adresse à tous les acteurs – des techniciens de terrain aux bureaux d'études, nos sous-traitants – et constitue également une vitrine de nos métiers. Il permet de préparer, tester, former, qualifier et standardiser avant d'exécuter. Mobile, concret et directement connecté aux réalités du terrain, CHAMOIS constitue un levier puissant pour améliorer la performance opérationnelle, sécuriser les projets et créer un langage commun entre études, chantier, clients et partenaires. Conçu par Patrick Boulanger, directeur technique performance et industrialisation, Emmanuelle Bouquerel, directrice technique activité Grands Projets et Fabien Houdeville, Responsable de l'AFEN, CHAMOIS intervient comme un véritable simulateur de chantier, au plus près des conditions réelles.



UNE MASTER CLASS QSE

Prix d'encouragement VINCI Energies Infrass IDF Nord Est

Comment ajouter un vernis « technique » aux compétences des préventeurs ?

« Malgré un fort engagement collectif et de nombreuses actions entreprises, des situations à haut potentiel de gravité et certains accidents continuent de survenir, explique Sébastien Meresse, Directeur de périmètre. Parallèlement à ce constat, les missions réalisées par les correspondants QSE sont aujourd'hui largement basées sur une approche réglementaire, documentaire et administrative. Par conséquent, il subsiste une certaine fragilité en matière d'expertise technique en lien avec le terrain. » C'est dans ce contexte qu'une master class a été imaginée et conçue afin de renforcer les connaissances techniques des acteurs QSE. « Cette formation leur permet de renforcer leurs compétences techniques dans les activités d'infrastructures liées aux travaux électriques. » Résultat ? « Les préventeurs comprennent mieux ce qui fait le quotidien des équipes. Cela facilite l'instauration d'un langage commun, renforce la confiance et leur permet de valoriser au mieux l'expertise des opérateurs ! »



TISSER DU LIEN GRÂCE AU PARTAGE D'EXPÉRIENCE

Anthony Nahmias, Responsable prévention sécurité d'Enedis

Quel est votre regard sur le concours ?

A.N. – Je suis impressionné par la qualité des idées, par le niveau d'innovation et par la diversité des sujets traités, le tout selon une large représentativité des entreprises. De plus, les idées sont majoritairement mises en pratique. L'ensemble des thématiques recueille un nombre de dossiers homogène. Le jury se déroule en pleine relation de confiance et le partage avec les autres membres s'avère très enrichissant !

Un avis général sur les dossiers ?

A.N. – Les dossiers sont généralement de bonne qualité. La vidéo parfois accessible en complément est aussi un bon moyen d'information. Toutefois, certains dossiers peinent à valoriser concrètement les gains réels des actions engagées. Il serait intéressant de voir l'influence que cela a, par exemple au niveau du taux de fréquence de l'entreprise. A la fin de chaque dossier, une page de « résumé exécutif » faciliterait grandement la lecture et le dépouillement des candidatures, sachant que nous avons plus de 100 dossiers à consulter...

Avez-vous retiré un bénéfice direct de ce concours ?

A.N. – Les innovations liées aux risques des travaux en hauteur ont particulièrement retenus mon attention. J'ai d'ailleurs partagé certaines innovations avec mes équipes dans le cadre de notre groupe de travail national. Plus largement, le partage d'expérience reste un excellent moyen de constituer un réseau et de tisser des liens entre préventeurs.



ÉCHANGE ET PARTAGE AU CŒUR DE LA PRÉVENTION

Ronan Menguy, Préventeur responsable d'affaires Ile-de-France / Normandie chez RTE

Il s'agit de votre première participation au sein du jury...

R.M. – À ce titre, j'ai perçu un réel engouement des entreprises participantes. J'ai beaucoup appris en parcourant leurs innovations, dont l'orientation est cependant plus axée « sécurité » que « santé ». Pour avoir vécu cette situation côté chantier, j'ai particulièrement apprécié les dossiers concernant la sécurisation des piétons.

Comment partagez-vous votre expérience ?

R.M. – Plusieurs fois par an, avec nos homologues préventeurs des entreprises prestataires de RTE, nous organisons le Cercle des Préventeurs. Cette rencontre nationale a lieu pour chaque domaine d'activité. C'est là un temps fort d'échange, de partage des pratiques et de nos stratégies de prévention.

Quelle est votre actualité en matière de prévention ?

R.M. – Au-delà d'une action de fond sur l'accidentologie, nous travaillons principalement sur le leadership sécurité inculqué à nos salariés, mais aussi sur la santé mentale dans le cadre des risques psychosociaux et de la qualité de vie et conditions de travail. Nous veillons aussi à une mise à jour permanente de nos actions au regard de nos retours d'expérience.

PARTENARIAT AVEC LES CLIENTS ET DONNEURS D'ORDRES



INFORMER EN TEMPS RÉEL DES DÉVIATIONS DE CHANTIER 1er prix ETPM

Comment aider riverains et automobilistes à se repérer ?

Contexte : sur le chantier, de façon consécutive à une mauvaise orientation des riverains, l'entreprise fait face à des plaintes et à des intrusions pouvant causer des accidents.

Christophe Mimbielle, responsable QSE RSE : « Afin de limiter ces situations et d'améliorer la prévention, le courrier traditionnellement envoyé aux riverains était agrémenté d'un QR code, lequel donne accès en temps réel aux itinéraires autorisés et sécurisés, via l'application MyMaps. »

Cette avancée est le fruit d'une approche commune avec les mairies, les collectivités locales, les riverains et ETPM. Chacun a ainsi accès à une vue dématérialisée permettant d'apprécier l'avancée des opérations, et surtout des déviations durant la phase de travaux, situation susceptible d'évoluer au cours d'une même journée.

« Nous constatons combien cette solution contribue à réduire le nombre d'incidents, à apaiser les relations avec les riverains, à changer le comportement des automobilistes et à renforcer l'image de l'entreprise en matière de prévention et de sécurité. »

Pour avoir initié cette démarche, l'entreprise a reçu les félicitations de son client et de l'agglomération.

SÉCURISATION DE L'INTÉRIM



DES VISITES DE CHANTIER AVEC LES AGENCES D'INTERIM Prix d'encouragement VINCI Energies - EGEV

Comment impliquer d'avantage les acteurs du travail temporaire ?

Depuis plus de deux ans, à l'initiative de Julien Gomet, chef d'entreprise, les agences de travail temporaire sont intégrées aux visites de chantier :

« Cette expérience est primordiale. Elle permet aux acteurs de l'intérim de mieux comprendre nos métiers et leurs spécificités. Par la suite, ils sont ainsi en mesure de mieux échanger avec leurs candidats sur les risques du poste concerné et sur les compétences à maîtriser, et par voie de conséquence, les agences nous proposent des candidats plus pertinents. » Léa Rostaing, animatrice QSE : « Tous nos partenaires d'intérim répondent à nos invitations et perçoivent cette expérience comme vraiment enrichissante. Cela instaure une relation de confiance accrue, pour un travail plus qualitatif sur la durée. »

Les intérimaires se sentent plus en lien et mieux suivis par leur agence d'intérim. En complément de l'accueil sécurisé lors de l'arrivée et de la remise du livret d'accueil, les visites ainsi orchestrées créent un véritable dialogue entre le prestataire, le salarié intérimaire et l'entreprise. « On perçoit une meilleure intégration notamment en termes de prévention sécurité, conséquence aussi d'une meilleure sensibilisation effectuée en amont par le partenaire d'intérim », conclue Léa Rostaing.

PILOTAGE DE LA SOUS-TRAITANCE



WEBINAIRE ET QUIZ MENSUELS AVEC LES SOUS-TRAITANTS 1er prix SPIE CityNetworks – Activités Télécoms

Comment impliquer davantage les sous-traitants en matière de prévention ?

Dans un contexte où le volume des achats concernant la sous-traitance (majoritairement des structures < 10 personnes) atteint plus de 70 % sur les activités télécom fixe et mobile, l'accompagnement, le contrôle et l'évaluation de ces entreprises représentent de fait un enjeu et un engagement forts côté opérationnel, achat et QSE.

« Nous avons déjà mis en place un certain nombre d'actions depuis plusieurs années, souligne Sébélou Kébé, responsable QSE périmètre Nord. Nous produisons des flashs infos, envoyons des e-mails, mais jusqu'alors, sans être certain que cela soit bien pris en compte. C'est pourquoi, il y a quatre ans, nous avons déjà pensé proposer à nos sous-traitants un nouveau format de sensibilisation (webinaire), mais alors dans une version plutôt longue à l'époque »

Nicolas Poitevin, responsable QSE périmètre Sud : « À présent, nous invitons nos partenaires à un rendez-vous « visio » mensuel de 15 minutes, avec seulement 3 ou 4 slides, le vendredi en fin de matinée. Nous abordons un seul sujet et ciblons les sous-traitants vraiment concernés par le thème choisi. Nous sommes ainsi parfois suivis par plus de 100 participants. Le concept porte ses fruits ! »

« Les retours sont positifs et cela a du sens pour nos partenaires à qui nous apportons des informations et des solutions », ajoute Sylvain Jeandot, du service achat, pleinement impliqué dans le dispositif.



MANAGEMENT DE LA PERFORMANCE SÉCURITÉ GRAND PROJET 2ème prix Eiffage Rail

Comment accompagner l'action prévention à l'échelle de tous les partenaires ?

Un contexte : la modernisation du Technicentre de Villeneuve-Saint-Georges (94), via un marché global couvert par 3 entités d'Eiffage, comprenant plus de 50 entreprises sous-traitantes de niveau 1, au service de 21 métiers, sur un chantier qui évolue en permanence.

« Nous constatons des écarts chez nos partenaires en ce qui concerne l'application de la prévention, voire des règles de base. Il était alors nécessaire de mettre en place une communication simple et efficace entre tous les acteurs. J'ai alors instauré une vision multi-projets avec de grandes règles et une temporalité, sans être restrictif et en sachant rester tolérant, explique Florian Hérault, responsable prévention projet VITEO. Notre challenge ? Évaluer en permanence et accompagner. Le tout sans lassitude ! Nous avons ainsi élaboré une charte d'engagement, suivi d'une évaluation via un questionnaire permettant d'identifier les points faibles, et d'un accompagnement. Des mesures sont appliquées en cas de faibles résultats, selon 3 niveaux de note déclenchant la temporalité de l'évaluation suivante. »

Le tout est digitalisé avec l'application Novade pour fédérer tous les éléments de prévention en communication montante et descendante. Les sous-traitants ont des accès administrateur pour les aider à gérer leur prévention.

« Cette méthode s'intègre à l'objectif d'excellence opérationnelle du projet ! »



LA PRÉVENTION CONSTITUE UNE PART IMPORTANTE DE LA FORMATION Christophe Lepeltier, Directeur du développement commercial chez Formapelec.

Dans le cadre de cette première participation, quel est votre regard sur le concours ?

C.L. – C'est avant tout une marque de confiance du SERCE, dont nous sommes membres de la Commission Formation. J'ai été agréablement surpris par la quantité de dossiers reçus. Le débat entre membres du jury autour des candidatures fut enrichissant et constructif.

Par définition, nous sommes à l'écoute des besoins des entreprises, en particulier via le SERCE. Pour cela, le Concours santé-sécurité SERCE/ OPPBTP est un précieux vecteur d'informations et de tendances.

C'est aussi un autre regard sur les professionnels que vous formez...

C.L. – C'est en particulier une bonne tendance que de voir des dossiers issus de petites structures. La prévention concerne vraiment toutes les entreprises quelle que soit leur taille. C'est encourageant de découvrir toutes ces bonnes idées issues pour la plupart du terrain, dans une approche à la fois pratique, sécuritaire et généralement innovante.

Quelle est votre actualité en matière de prévention ?

C.L. – À partir du 1er septembre, Formapelec va présenter un nouveau cursus de formations. Cela concernera notamment les Travaux Sous Tension (TST) basse tension sur les ouvrages. Nous possédons à présent tous les agréments pour les formations aux TST, aussi bien sur les installations que sur les ouvrages.



GÉNÉRATION Z : QUEL MODE D'EMPLOI ? Violaine Vaubourgoin, coach et formatrice, est intervenue pour évoquer l'intégration de la génération Z.

Comment définissez-vous la Gen Z ?

V.V. – C'est une génération de transition. Et la transition est multiple : climatique, géopolitique, économique et bien sûr numérique. En d'autres termes, la Gen Z doit inventer, pour la première fois, une manière de vivre sur une planète à l'équilibre climatique menacé, dans un monde qui vit sous la menace d'un conflit de grande ampleur, et dans un contexte économique difficile. Beaucoup de leurs aînés leur reprochent de ne pas savoir s'adapter à des situations qu'ils pensent avoir connues, mais c'est faux. Il s'agit des premiers êtres humains à pouvoir s'inquiéter légitimement des effets du changement climatique à l'échelle de leur propre existence. Mais il s'agit aussi des premiers êtres humains à avoir grandi avec les réseaux sociaux. Ils ont appris très jeunes un nouveau mode d'interactions sociales : asynchrone, parfois oral, et le plus souvent sans filtre. La conséquence est qu'ils ont développé une autre manière de communiquer, d'attendre un feedback, de redouter l'inconnu. Ils ont aussi été au contact quotidien et violent des réalités du monde d'aujourd'hui, faisant ainsi monter en flèche leur niveau d'anxiété.

Une des conséquences importantes de cet état des lieux difficile, c'est que ces jeunes ont toutes les peines du monde à se projeter dans l'avenir. Voudront-ils des enfants ? Pourront-ils un jour acheter leur logement ? Vivront-ils en paix ? Quelle température fera-t-il dans 20 ans ? Beaucoup de questions sans réponses. Des réponses que nous, seniors, avons à leur âge, avec des étapes de vie clairement définies dans nos têtes. La réponse souvent observée chez les jeunes tient en un mot fourre-tout : "flemme", qui signifie souvent la peur...

Comment la Gen Z perçoit-elle le monde du travail ?

V.V. – Selon une étude IPSOS BVA de juin 2024, menée auprès de 1000 jeunes de 18 à 28 ans, 84 % annoncent avoir le goût du travail. Elle veut apprendre, progresser et avoir des responsabilités. Mais elle a besoin d'être encadrée et par-dessus tout, elle craint les environnements "toxiques". La grosse différence avec les générations qui la précèdent, c'est que la Gen Z tient à préserver son équilibre vie pro / vie perso. C'est là que ça peut se compliquer, tant les définitions de cet équilibre peuvent être nombreuses !

Si l'entreprise devait adopter une posture pour intégrer la Gen Z, quelle serait-elle ?

V.V. – Déjà, la question la plus problématique à mon sens est : comment les entreprises perçoivent-elles cette génération ? Car les jugements sont nombreux et souvent acides, et ils ont des effets désastreux sur la confiance de ces jeunes et donc sur leur implication en entreprise. La première chose à faire est de s'assurer que tous les managers puissent être formés à comprendre les particularités psychologiques de ces jeunes sans quoi ils se retrouvent souvent face à un blocage. En réalité, c'est très simple ! Il y a quelques déclics à avoir. La deuxième chose à faire, serait de former aussi ces jeunes entrants. Beaucoup d'entre eux ne sont pas acculturés aux réalités du monde du travail et ont souvent été trop protégés des frustrations... Mais là encore, c'est un apprentissage. Rien de sorcier. En fait, ces jeunes nous bousculent et bousculent nos entreprises. Ils nous forcent à repenser notre propre rapport à notre entreprise, et la vie professionnelle en général. Plutôt vertueux donc...

INGÉNIEURS-CONSEIL DU SERCE : UN RÉSEAU EN EXPANSION !

Au premier semestre 2026, le SERCE a complété son équipe d'Ingénieurs-Conseils avec l'arrivée de cinq experts de la prévention Santé-Sécurité qui renforcent ainsi l'équipe pour assurer une plus grande proximité.



BRUNO CLAUDEL a débuté sa carrière comme moniteur, après un passage à l'école de métier d'EDF. Après une première expérience de terrain, il assura successivement plusieurs postes au sein des métiers de la distribution. Contre-maître d'exploitation, Bruno Claudel a acquis une expérience du management avant de devenir expert prévention sécurité ERDF pendant 8 ans. Ensuite entré au SERECT (Centre d'expertise des travaux sous tension de RTE), Bruno Claudel a grandement étoffé sa connaissance de la réglementation en lien avec les pratiques de terrain.

« Cette expérience diversifiée, et cette ouverture, me permettent aujourd'hui de constater rapidement ce qui porte ses fruits en entreprise, ou à l'inverse ce qui dysfonctionne, ne serait-ce qu'au travers de son organisation. Mon objectif : en étant à l'écoute, aider les entreprises à hisser vers le haut les bénéfices de la prévention et gagner en performance ! »



DENIS KARM a déroulé sa carrière au sein d'EDF, ERDF et Enedis en exploitation des réseaux de distribution publique, en commençant par le métier de moniteur. Homme de terrain, il s'est en grande partie consacré à la prévention santé-sécurité chez Enedis, en tant qu'adjoint au directeur Santé-Sécurité dans plusieurs régions. Par ailleurs officier pompier, Denis Karm intègre au plus profond de lui-même la culture prévention. Dans le cadre de la FIRE (Force d'Intervention Rapide Electrique), il est intervenu en situation de crise notamment lors de la tempête de 1999 et du passage de cyclones en Outre-Mer...

« La prévention doit pouvoir s'adapter : ce qui fonctionne avec un groupe ne se vérifie pas forcément avec un autre. D'où le travail de conseil et la recherche de la « culture juste », en sachant dire les choses ouvertement. Rappelons aussi que notre mission n'est pas de produire des audits, mais de conseiller et de partager des bonnes pratiques. »



MICHEL LIGIER cumule 50 ans d'expérience dans le secteur électrique ! L'aventure débute à l'école des métiers d'EDF. Monteur, chef d'équipe puis chargé d'affaires, il maîtrise les travaux sous tension HTA et BT et le dépannage BT / HTA. Il est ensuite détaché en tant que formateur aux travaux sous tension, avant d'occuper plusieurs postes à responsabilités : Chef d'exploitation à Mulhouse et sa région, responsable de groupe technique clientèle, et chef d'agence exploitation sur le secteur Franche-Comté (nord Doubs, Territoire de Belfort, Haute Saône).

Par la suite, il rejoint SERECT, centre d'expertise des travaux sous tension, en tant qu'ingénieur expert TST BT et HTA, où il se consacre à la réglementation, aux agréments de centre de formation TST, aux évaluations et appui dans les unités opérationnelles avec une expérience enrichie sur le plan international.

« Je suis particulièrement sensible à la réglementation en lien avec le terrain et dédiée à la sécurité des opérateurs ! Mes différentes expériences me permettent de comprendre les réalités et les contraintes de chaque niveau hiérarchique. Dans le cadre de ma mission avec le SERCE, je souhaite porter des messages et délivrer des clés de compréhension, mais aussi et surtout être à l'écoute des entreprises. »



MARC-ANDRÉ MERLET commença sa carrière en tant que technicien de bureau d'études activité industrielle. Parmi ses missions il avait en charge la préparation d'analyses de risques et les plans de prévention de chantiers dans les secteurs automobiles et offshore. Devenu responsable études puis d'affaires, Marc-André MERLET a géré de grands projets « machines spéciales, Automatismes et Robotique ». Par la suite il a pris la direction de projet de l'activité photovoltaïque du pôle réseau d'un major du génie électrique, puis celle de l'activité efficacité énergétique en incluant toujours la notion de prévention.

« Aujourd'hui pour les activités réseaux, comme industrie et tertiaire, j'ai à cœur de partager mon expérience au travers de visites d'entreprises, afin d'apporter un regard extérieur avec une dynamique d'amélioration. Ayant également une expérience de formateur, je peux aussi contribuer à des ateliers QSE... »



CORINNE PEIGNÉ a débuté dans la filière électrique chez un constructeur de matériel électrique en développant du matériel de poste et de sous-station BT et HT, et en encadrant des équipes techniques d'intervention et de dépannage. En seconde partie de carrière : une expérience de plus de 20 ans chez un leader en prévention des risques électriques, où elle a forgé son expertise normative à la fois dans des commissions d'experts et sur le terrain.

« En tant qu'ingénieur-conseil du SERCE, ma mission n'est pas de faire de l'audit, mais de me rendre en entreprises, sur les chantiers, en faisant preuve d'ouverture d'esprit et de bienveillance. Objectif : aider, proposer, trouver ensemble des solutions et des méthodes, parfois même bien au-delà du chantier ! Rappelons que l'ingénieur-conseil peut aussi être appelé pour une mission de sensibilisation des équipes. »

LES INGÉNIEURS CONSEILS, À VOTRE SERVICE

- CORINNE PEIGNÉ
- PATRICK MERLIN
- CLAUDE MARTY
- MARC-ANDRÉ MERLET
- NATHALIE PERIE
- DENIS KARM
- PHILIPPE AUTISSIER
- MICHEL LIGIER
- CHARLES JACQUOT (Grand Est + Bourgogne)
- BRUNO CLAUDEL



<https://serce.fr/nos-ingenieurs-conseil/>

9 rue de Berri 75008 Paris • T. 01 47 20 42 30
serce@serce.fr • www.serce.fr • www.metiers-electricite.com